A LA COMMISSION STAVISKY

L'AUDITION DE M. MAX HERMANT

Président du Comité général des Assurances

La commission d'enquête sur les affaires Stavisky a entendu hier matin M. Max Hermant, président du Comité général des assurances qui tout d'abord expose les attributions de ce comité, le témoin a reçu le 26 juin 1932, la lettre de M. Dalimier relative au placement des bons de Bayonne. C'était, dit-il non pas une lettre personnelle que j'ai reçue, mais une dépêche ministérielle. L'affaire avait un aspect purement administratif et nullement politique. Cette lettre n'était pas insolite, M. Max Hermant la transmise aux compagnies en leur demandant à titre de renseignement quelle suite elles pensaient pouvoir y donner.

D. — Dans votre pensée, l'Etat est-il responsable de l'escroquerie ?

R. — Je pense que la responsabilité de l'Etat et en tout cas celle de la ville sont engagées. Je me fonde en premier lieu sur le mauvais fonctionnement du contrôle.

D. — Par la transmission que vous avez faite de la lettre du ministre du travail vous avez participé à une opération d'escroquerie qui a fait perdre 100 millions aux compagnies, vous avez donc sans doute le souci de les aider à récupérer leurs pertes. Je vous demande alors et j'insiste sur quels motifs vous vous fondez pour soutenir que l'Etat est responsable.

Quelques explications sont données par le témoin mais n'apportent pas grande lueur à l'affaire.

M. Guébin, directeur de la Confiance, introduit, déclare que, d'accord avec ses avocats et comme c'est son droit, il ne répondra pas aux questions posées. Il se retire aussitôt.

L'ART ET LE GOUT

Certes, nos pères aimaient à bien vivre et savaient bien vivre. L'exposition de Rabelais en a donné une preuve: la Tour de beurre de Rouen, depuis cinq siècles, atteste de leurs saines habitudes culinaires, en même temps que de leur sens pratique. Sans doute, connaissez-vous son histoire. Au quinzième siècle, la Tour de la Cathédrale brûla. Le clergé n'avait pas d'argent pour reconstruire. On était en carême, et le carême alors était sérieux. Les prêtres eurent l'idée d'en atténuer les rigueurs en autorisant le beurre, sur lequel ils percevraient un impôt spécial. Et la tour fut bientôt magnifiquement reconstruite. Tous comme eux nous apprécions le beurre, élément de bonne cuisine et de bonne santé. La santé n'est-ce pas le plus sûr capital de chacun à l'heure actuelle ? Y a-t-il une économie qui vaille d'être mise en regard dans la balance ? Bonne table et saine cuisine, sont la première condition d'une vie active et joyeuse. Comme nos ancêtres, sachons nous imposer un léger surcroît de dépense pour bien vivre, et nous bien porter. 9048

Levée de l'immunité parlementaire de M. Falcoz

La commission spéciale chargée d'examiner la demande en autorisation de poursuites contre M. Falcoz, député de la Savoie, s'est réunie mercredi matin. M. Falcoz, ayant prié lui-même les commissaires de faire droit à la requête du procureur général, la commission s'est prononcée pour la levée de l'immunité parlementaire du député de Saint-Jean-de Maurienne.

L'AMIRAL TOGO AURA DES FUNÉRAILLES NATIONALES

On annonce que des funérailles nationales seront faites le 5 juin à la dépouille de l'amiral Togo, le vainqueur de Tsushshima.

L'empereur, l'impératrice et l'impératrice douairière ont chargé des maréchaux de la cour d'aller présenter leurs condoléances à la résidence de l'amiral où ne cessent d'arriver un grand nombre de hautes personnalités, représentants diplomatiques et attachés navals des pays étrangers.

Dès qu'il a appris la mort de l'amiral Togo, M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat a demandé à M. Grew, ambassadeur des Etats-Unis, à Tokio, d'exprimer les sincères condoléances du peuple et du gouvernement américains au ministre des affaires étrangères du Japon.

M. de Bernard, sous-chef du protocole a présenté à l'ambassade du Japon à Paris, les condoléances de M. Barthou ministre des affaires étrangères, à l'occasion de la mort de l'amiral Togo.

9330

M. ALBERT LEBRUN VISITERA L'AUVERGNE

Une délégation composée de parlementaires du Puy-de-Dôme et du préfet, s'est rendue au Palais de l'Elysée et a été présentée au président de la République par M. Marcombes, ancien ministre, député du Puy-de-Dôme qui, au nom de cette délégation, a invité M. Albert Lebrun à venir en Auvergne inaugurer l'Ecole Nationale Professionnelle de Thiers, la nouvelle université de Clermont et le Sanatorium Clémentel. Le président de la République a accepté l'invitation pour le 23 juillet. La veille, M. Albert Lebrun se rendra à Aurillac, inaugurer le buste de Paul Doumer, ancien président de la République.

DES HOLLANDAIS DE MARQUE ONT VISITÉ VITTEL

Une importante délégation des Chambres de Commerce et de la Presse néerlandaise vient de visiter VITTEL.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, nous avons remarqué. MM Verbeck, Président de la Chambre de Commerce de La Haye ; Harkema, Président de la Chambre de Commerce de Groningue ; Lichtenauer, Secrétaire Général de la Chambre de Commerce d'Amsterdam ; Milius, Secrétaire Général de la Chambre de Commerce d'Utrecht ; Westerouen Van Meeteren, Directeur du Touring-Club de Hollande, etc., etc.

Ces hôtes de marque ont été vivement frappés par la parfaite organisation thermale et médicale aussi bien qu'hôtelière de la Grande Station des Vosges.

Se faisant l'interprète de la délégation, Monsieur Verbeck, Président de la Chambre de Commerce de La Haye, remercia en termes émus Monsieur Bouloumié, Maire de Vittel et Administrateur délégué de la société générale des Eaux, de l'accueil particulièrement aimable qui leur a été réservé.

Ce voyage, fait sous les auspices de l'amitié franco-hollandaise, sera un élément précieux pour l'intensification des relations touristiques entre la France et la Hollande.

INTOXIQUÉS PAR DE LA CONSERVE DE SAUMON

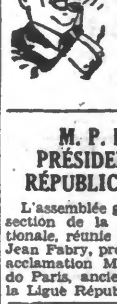
Au repas de midi, M. de Bellefon, commandant au 506e régiment de chars d'assaut, à Besançon, et les membres de sa famille, ayant mangé du saumon en conserve, le commandant, sa femme leurs cinq enfants et deux domestiques, ont été gravement intoxiqués et ont dû être transportés à l'hôpital.

Aux dernières nouvelles, on signale que leur état s'est amélioré.

LA CRISE MINISTÉRIELLE ROUMAINE

Le cabinet Tataresco garde le pouvoir et le Parlement est convoqué pour le 14 juin. Il semble cependant que le général Uica, ministre de la guerre, sera très prochainement remplacé à la suite du mécontentement qui a été provoqué dans l'armée par certains avancements. Le maréchal Averesco, qui a été pressenti pour lui succéder, a refusé. Il est probable que c'est M. Tatraresco lui-même qui prendra le portefeuille de la guerre, mais on prononce également les noms du maréchal Prezan et du général Condesco.

SI VOUS AVEZ SOIF



N'hésitez pas, buvez L'ANTÉSITE avec de l'eau fraîche vous serez surpris et charmé par sa saveur exquise et par ses qualités désaltérantes.

Le flacon 4 et 8 fr. dans les Pharmac., Epic., Drog., Herb. 9573

M. P. REYNAUD ÉLU PRÉSIDENT DE LA LIGUE RÉPUBLICAINE NATIONALE

L'assemblée générale des présidents de section de la Ligue Républicaine Nationale, réunie sous la présidence de M. Jean Fabry, président sortant, a élu par acclamation M. Paul Reynaud, député de Paris, ancien ministre, président de la Ligue Républicaine Nationale.

LE CHATEAU DES DUCS DU HAVRE, A MONS S'EST ÉCROULÉ

Mercredi à midi, le château historique des ducs du Havre s'est complètement écroulé. Il y a deux ans, une aile du château s'était déjà effondrée.

UNE CATASTROPHE MINIÈRE EN CHINE

Un ascenseur électrique a causé un court-circuit qui a provoqué, à Tchang-Kaï Kouen, l'incendie d'une mine appartenant à une entreprise charbonnière anglo-belge. Vingt-cinq ouvriers ont été tués par asphyxie.

38 SOLDATS JAPONAIS VICTIMES DES BANDITS MANDCHOUS

Le ministère de la Guerre japonais annonce que des bandits mandchous ont tué treize soldats japonais et blessé vingt-cinq, lors de l'attaque, dans la nuit du 26 mai, d'un train transportant des troupes dans la province de Kirin. On sait que les bandits ont attaqué le train après l'avoir fait dérailler.

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE

On a trouvé à Luxeuil de nombreux cercueils anciens, que le professeur Barbedette L. a pu identifier comme appartenant à l'époque mérovingienne. Plusieurs sont dans un excelent état de conservation.

SPORTIFS !... Pour entretenir votre forme, BUVEZ du LAIT

9049

UN MILLIARD POUR L'AVIATION

La Commission de l'Aéronautique, sur la proposition de son président, M. Riche, a tenu à adresser aux équipages du « Joseph Le Brix » et de l'« Aro-en-Ciel » ses plus chaleureuses félicitations, qu'elle a prié le ministre de leur transmettre.

Elle a entendu le général Denain, ministre de l'Air, sur le projet de loi tendant à l'approbation d'un programme de travaux concernant la défense nationale, et dans lesquels 980 millions de crédits sont prévus pour l'aviation.

La Commission, à l'unanimité moins trois voix, celles de MM. Castagney, Salles (S. F. I. O.) et Andraud, néo-socialiste, s'est déclarée favorable à l'adoption du projet.

POUR SE BIEN PORTER

Les Entérites

L'entérite aiguë chez l'adulte peut provenir de différentes causes. On connaît l'influence des refroidissements, de l'ingestion exagérée de fruits, surtout de fruits verts, de l'usage d'eaux contaminées ou de viandes avariées.

Certaines personnes y sont d'autre part prédisposées.

Les symptômes sont connus et varient suivant l'intensité de l'affection. Il y a des cas où l'importance des douleurs et l'aspect des selles feraient croire à une dysenterie. Au contraire, dans d'autres cas, la symptomatologie est réduite à un vague malaise. Entre ces deux extrêmes, on trouve toute la gamme des cas intermédiaires.

Le traitement consistera surtout en une diète sévère.

Comme médicaments, les opiacées, le sous-nitrate de bismuth sont les plus fréquemment employés. (Une grosse erreur est ici à éviter, et elle est malheureusement commise fréquemment, il ne faut jamais, sans l'avis du médecin, purger un malade qui souffre de coliques. On a vu des morts causées ainsi par ignorance). La maladie évolue rapidement et tout rentre dans l'ordre au bout de quelques jours.

L'inconvénient est que l'entérite a tendance à devenir chronique. Les personnes qui y sont prédisposées feront bien de suivre un régime alimentaire qui les préservera des complications graves qui sont toujours possibles (appendicite surtout).

Les viandes sont pour ces malades de digestion très difficile et provoquent par la résorption de leurs produits de transformation une véritable intoxication intestinale.

Les graisses ont le même inconvénient. Il faudra donc éviter ces aliments et donner au contraire des substances difficilement putrescibles : lait, pâtes alimentaires, riz, farineux, sans oublier le sucre.

Le sucre a l'avantage d'être employé ici en même temps comme aliment remplaçant la viande et les graisses et sera très précieux pour assaisonner les pâtes, le riz, les farines, etc...

Comme boisson, on prescrira les diurétiques (eaux de Vittel, Evian, Contrexéville).

L'eau simplement sucrée est aussi à recommander à cause de sa facile préparation et de son prix insignifiant. Le sucre, s'il est un aliment, et des plus précieux, est aussi un médicament. Il est un diurétique, il est vrai assez faible, mais qu'il ne faut pas négliger. 9050

LES PARTICIPATIONS ÉTRANGÈRES A L'EXPOSITION DE BRUXELLES 1935

L'Exposition de Bruxelles 1935 s'annonce comme devant être couronnée d'un succès sans précédent.

A un an de la date officielle d'ouverture, on a enregistré en effet, au Commissariat général, l'adhésion d'un plus grand nombre de pays que n'en comptèrent les plus brillantes Expositions antérieures, d'une même qualification universelle et internationale. Des pourparlers restent engagés avec maintes autres nations désireuses d'avoir un pavillon important.

En présence de cet engouement, la Société de l'Exposition s'est trouvée dans la nécessité d'étendre les terrains prévus en vue de satisfaire de la façon la plus heureuse, à toutes les demandes.

Il faut voir, dans ce succès, un symptôme encourageant tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral, et M. Colville, avec toute l'autorité qui s'attache à sa charge de secrétaire de l'Overseas-Trade, l'a justement souligné au Parlement Britannique. Répondant à une interpellation, le chef du département du Commerce anglais a déclaré que le Grande-Bretagne s'est décidée à participer officiellement à l'Exposition Universelle 1935, en raison de son importance d'ordre politique et d'ordre commercial.

La nomenclature des pays déjà inscrits, celle des pays qui négocient avec le Commissariat Général, effrent le commentaire éloquent de ces paroles.

Notons dans l'ordre des inscriptions : la France, l'Algérie, la Tunisie, l'Indo-Chine, le Maroc, l'Italie, la Lettonie, la Tchécoslovaquie, le Luxembourg, le Brésil, l'Allemagne, la Suède, le Chili, la Hollande et l'Angleterre. Et parmi les nations en pourparlers : l'Autriche, la Hongrie, la Norvège, la Pologne, les Etats-Unis d'Amérique, la Suisse et la Bolivie.

La devise qui symbolise Bruxelles 1935 : « Tous les produits de tous les pays » trouvera vraiment sa pleine justification.

LE TAUX DES BONS ORDINAIRES DU TRÉSOR

« L'Officiel » publie l'arrêté suivant :

« Article premier. — L'arrêté du 18 mai 1934 fixant les taux des bons ordinaires du Trésor est modifié ainsi qu'il suit : bons à un mois, 1 % ; bons de plus de un mois à deux mois, 1 1/2 % ; bons de plus de deux mois à trois mois, 2 %. Le reste sans changement. »

Participez gratuitement à la LOTERIE NATIONALE en réclamant le billet qui vous est offert gracieusement pour chaque verre de *Cressonnée* le meilleur et le plus sain des apéritifs anisés.

Vous pouvez gagner 2.500 FRANCS

La Cressonnée - Pantin - Seine

9094

M. VON PAPEN A PARLÉ HIER DU PROBLÈME SARROIS

Au cours d'un déjeuner qui lui était offert par la presse étrangère, le vice-chancelier Von Papen a exposé le point de vue allemand sur le problème sarrois. Selon lui, il ne fait aucun doute que la population de la Sarre votera pour l'Allemagne, mais cela ne change rien au fait que le plébiscite est une absurdité, car c'est un reste d'impérialisme que d'obliger une grande nation à demander à une partie de ses concitoyens d'affirmer qu'ils lui appartiennent.

M. Von Papen s'est efforcé ensuite de démontrer que l'économie sarroise avait tout intérêt à être rattachée au système économique allemand. Il n'en a pas moins souligné la nécessité de s'entendre avec la France pour faire de ce territoire un véritable pont entre les économies des deux nations.

Un journaliste français lui a fait observer que la situation exige pour le bien des deux pays comme de la Sarre, une entente entre la France et l'Allemagne quel que soit le résultat du plébiscite.

M. Von Papen a répondu que c'était son plus cher désir.

LE ROI D'ITALIE MEMBRE DE L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE

A l'unanimité, l'Académie d'Agriculture de France a élu hier après-midi S. M. le roi d'Italie dans la section des membres étrangers de la compagnie.

9089

LA DÉCOUVERTE DES CORPS DE SOLDATS DANS LE PAS-DE-CALAIS

Voici la liste des corps retrouvés dans le courant du mois d'avril, dans le département du Pas-de-Calais :

Aix-Noulette (tranchée des saules) : les restes de 3 Français connus, 6 Français inconnus, 8 Allemands inconnus.

Roeux (passage à niveau de Plouvain) : 3 Allemands connus, 4 Allemands inconnus.

Neuve-Chapelle (propriété Bertrand) : un Allemand inconnu.

Gavrelle (route de Plouvain) : 2 Allemands connus, 3 Allemands inconnus.

Ablain-St-Nazaire (à proximité du cimetière de Lorette) : 4 Français inconnus, 14 Allemands inconnus.

Roeux (rue de la Gare, champ Tellier) : 3 Allemands connus.

Monchy-le-Preux (près du cimetière) : 2 Allemands connus, 26 Allemands inconnus.

Mory (propriété Boisleux) : 2 Allemands connus, 8 Allemands inconnus.

Neuville-St-Vaast (chemin des 11) : 4 Français connus, 9 Français inconnus, 4 Allemands inconnus.

Neuville-St-Vaast (eu Château d'Eau) : 3 Français connus, 3 Français inconnus. (Route de Neuville à Souchez) : 2 Français connus. (Rue Verte) : 5 Français inconnus, 3 Allemands inconnus. — (A 300 mètres Nord de la propriété Legay) : 6 Français connus. (Au Labyrinthe) : 3 Français connus, 18 Français inconnus, 14 Allemands inconnus. (près du Bois de Berthonval) : un Français connu, 4 Français inconnus. (Pâture Hennion) : 4 Français inconnus, 2 Allemands inconnus. (Pâture Landal) : 3 Français connus.

Monchy-le-Preux (Champ Chuffard) : 6 Allemands connus, 32 Allemands inconnus.

Le Transloy : 2 Allemands connus, 3 Allemands inconnus.

Beaulencourt (face à la mairie) : un Allemand inconnu.

Souchez (route de Neuville) : 11 Français inconnus, 2 Allemands inconnus.

Monchy-le-Preux (Bois Duvert) : 2 Allemands connus, 13 Allemands inconnus.

Fampoux : 3 Allemands inconnus.

Souchez (Vallée des Zouaves) : un Français inconnu, 15 Allemands inconnus

Roeux (Camp Caillet) ; un Allemand. 6 Allemands inconnus.

Soit au total 290 corps.

Les restes des militaires français connus ont été réinhumés en tombes individuelles au cimetière national de Lorette. Les inconnus français dans l'ossuaire du cimetière national de La Targette.

Les Allemands connus en tombes individuelles au cimetière militaire de la Maison Blanche et les inconnus allemands dans l'ossuaire de cette même nécropole.

Neuville-St-Vaast : soldat français, retrouvé une plaque d'identité sur laquelle on peut lire : Pascey Charles, classe 1907.

LE REICH RÉCLAME ses anciennes colonies

Mardi a eu lieu, à Berlin, dans la caserne de schupos du groupement régional « général Goering », la transmission solennelle à ce groupement des « traditions de l'ancienne troupe de police de l'Afrique orientale allemande ». Cet acte symbolique s'est déroulé en présence du général von Epp, président de la Ligue des soldats coloniaux allemands, et du général Goering, président du conseil prussien.

Au cours d'un discours, M. Goering a déclaré :

« Ce n'est que sous le diktat de Versailles que nous avons renoncé à nos colonies. Nous avons toujours déclaré ouvertement que le peuple allemand, s'il ne doit pas étouffer à l'intérieur, a besoin de terres coloniales. Les autres peuples feraient preuve de sagesse en ouvrant cette soupape à l'Allemagne ».

Une Honte

C'est de ne pas tuer ses Poux et ses Lentes avec la Marie-Rose qui nettoie en deux minutes toutes chevelures. Le flacon 3 fr. 80, Pharmac., Herbor. 9039

DANS LA MAGISTRATURE

De « L'Officiel » : Est nommé substitut du procureur de la République de 3e classe près le tribunal de 1re instance de Montélimar (poste créé), sur sa demande, M. Caladou, substitut du procureur de la République de 3e classe près le tribunal de 1re instance de Laon.

Les lois d'Harmonie et LE CORPS HUMAIN

Des lois d'harmonie régissent le monde. Le savant penché sur son microscope surprend chez l'infiniment petit le même équilibre merveilleux que lorsqu'il braque sa lunette vers les astres.

Le corps humain est lui-même un extraordinaire instrument de vie, le plus perfectionné de tous, et la santé n'est autre chose que l'équilibre parfait de toutes nos fonctions. La plus importantes de toutes, celle qui rend possibles toutes les autres, est la circulation du sang. Que celle-ci s'accomplisse mal et l'harmonie générale est rompue, la santé détruite. Au contraire, un sang riche et généreux est la meilleure assurance contre la maladie.

Les conditions de la vie moderne : le travail intensif, les soucis de toute nature, la trépidation dans laquelle nous vivons, détruisent cette harmonie et nous affaiblissent. Rares sont ceux dont le sang n'est pas appauvri.

Il est cependant un moyen très simple de l'enrichir : les Pilules Pink, le vrai régénérateur du sang. C'est pourquoi depuis des années, elles ont été employées avec succès par des centaines de milliers de personnes. Déprimés et anémiés avant la cure, ces malades ont rapidement retrouvé santé et gaieté.

Si vous ressentez, vous aussi, les malaises avant-coureurs de l'anémie : manque d'appétit, insomnie, langueur, vertiges, ne tardez pas davantage, commencez aujourd'hui même votre cure de Pilules Pink et votre sang régénéré fera de vous un homme nouveau. 9068.

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — **Jeudi 31 Mai.** — 8 h. : Revue de la presse parisienne du matin. — 10 h. 30 à 12 h. : Concert de musique variée organisé par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours du trio de la station : Le nouveau seigneur du village, ouverture ; La chanson de Fortunio ; Sonate pour violon et piano en si bémol, par MM. Vandervelden et Hespel ; L'anneau d'argent, mélodie ; Ballade pour piano, soliste M. Hespel ; La ronde des lutins ; Passing of Salomé, valse ; L'attaque du moulin, fantaisie sur le drame lyrique Bruneau. — 12 h. à 13 h. : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : Ballet des deux pigeons ; Children's corner, suite ; Menuet, par Mlle Jane Devise, soprano ; Danse basque vi-b) Intermezzo par des sylphes ; c) Scher-Suite d'orchestre : a) Marche Impromptu ; riée ; Les contes d'Hoffmann, fantaisie ; zo colombine ; d) choral les noces d'or ; Incantation d'après le quatuor en la majeur Chausson ; Le pays du sourire, fantaisie sur l'opérette Franz Lehar. — 13 h. à 15 h. : Musique reproduite : Robinson Crusoé, opérette phonographique ; Appel des Héraults du Tournoi, marche ; Le triomphateur, marche, musique de trompettes ; Kirschbluetenfest, intermezzo chinois ; Buddhas Liebesfeier, orchestre ; Dancing animal Orchestra ; Marches Marionnettes, orchestre. — 14 h. : Cours des valeurs. — 15 h. : Matinée enfantine : Pampus, par le petit René ; Nous sommes les petits, par la chorale Friquet ville ; La petite sœur de Trott, histoire dite par Grand Papa Léon ; Chanson enfantine, par Mme Robert ; La fourmi philosophe, fable dite par Mme Robert ; Le comte de Luxembourg, au piano par Paulette Meslin ; Bibos dans son répertoire. Résultats et concours Corona, résultats du concours Astra. Guignol entre deux femmes, interprété par la troupe Radio guignol Friquet. Courier des Friquets et Friquettes. Causerie par Mme de Surgère. — 17 h. : Disques. — 18 h. : Diffusion de l'orchestre du Café Métropole et du tour de chant de Pills et Tabet. — 19 h. : Disques : images d'automne, Chemin fleuri, l'auteur et son orchestre hawaïen ; Je t'aime, solo de saxo ; Une chanson du pays, tango. — 19 h. 15 : Cours, communiqués, informations, résultats du tirage des primes. — 19 h. 30 : Musique reproduite. Noces de campagne (saynète lorraine), l'auteur ; Boutou-boutou ; On peut s' tromper (scène comique), par les auteurs. — 19 h. 45 : Disques, émission demandée par les adhérents : Plaisir d'amour, romance ; Les Goëlands ; Jalousie, valse boston ; Je sais que vous êtes jolie ; Indication de l'heure, résultats du tirage des primes. Trois heures du matin, guitare ; Jamais, valse chantée ; Si je pouvais n'avoir plus d'yeux ; Habanera chantée ; Tout va bien, one step du film « Nu comme un ver », Maurice Yvain, Gardoni et Puis. — 20 h. 5 : Chronique en famille. — 20 h. 35 : Emission nationale : « Les pêcheurs de perles » depuis l'Opéra-Comique.

RADIO PARIS (1.648 m. 8). — 7 h. : Disques. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Disques : Perruche et perroquet ; Les petites filles modèles ; Le bel oiseau ; Le roi a fat battre le tambour ; La Fileuse ; Le lièvre et la tortue ; La poule aux œufs d'or ; Les petits riens. — 12 h. : Causerie protestante. — 12 h. 30 : Orchestre : Sérénade ; Moresca ; Coucou ; Ton doux sourire ; Parade des allumettes ; Canzonetta ; Aragon, etc. — 17 h. : Matinée classique : Le Barbier de Séville. — 19 h. : Communiqué agricole. — 19 h. 5 : Causerie juridique. — 19 h. 20 : Presse. — 19 h. 30 : La vie pratique. — 20 h. : Musique de chambre : Quintette ; Madrigal de Griselda ; Si tu m'aimes ; Le ruisseau ; Inquiétudes ; Les deux roses ; Les lapins ; Poème ; Rêve pour l'hiver ; Conte d'amour ; L'épouse fidèle ; Promenade matinale ; Airs chantés ; Quatuor avec piano. — 22 h. 30 : Danse.

TOUR EIFFEL (1.389 m.). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : Récital de piano : Deux valses ; La nonchalante ; La délurée ; Calendier du petit berger ; Le scorpion ; Deux soudades ; Bourrée. — 21 h. : Schubert : Rosamonde ; Le roi des aulnes ; La Truite ; Sérénade ; Trio. Musique variée : Les joyeuses commères de Windsor ; L'Amour qui passe ; Aujourd'hui plus qu'hier ; Le coucou ; Extase d'amour ; Le conteur chinois ; Velours et soie ; Dans la nuit, fanfares.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 18 h. 40 : Demi-heure enfantine. — 19 h. 35 : Scènes d'enfants : La légende du Grand Saint Nicolas ; Dernières nurseries. — 20 h. 10 : Le Mariage de Mademoiselle Beulemans, de Fonsons et Wicheler.

RADIO-TOULOUSE (326 m. 6). — 16 h. 15 : Mélodies. — 18 h. 30 : Audition enfantine. — 19 h. : Concert. — 19 h. 15 : Films. — 19 h. 45 : Orchestre de salon. — 20 h. : Opérettes. — 20 h. 15 : Soli — 20 h. 30 : Chansonnettes. — 20 h. 45 : Accordéon. — 21 h. 15 : Musique militaire. — 21 h. 30 : Werther. — 21 h. 45 : Concert. — 22 h. 30 : Concert. — 0 h. 5 : Fantaisie radiophonique. — 0 h. 15 : Orchestre viennois.

NATIONAL (1.500 m.). — 12 h. : Musique légère. — 16 h. 5 : Concert. — 18 h. 30 : Sonate en do mineur, pathétique. — 20 h. : Récital d'orgue ; Toccata et fugue en ré mineur ; Intermezzo ; Caprice en si bémol ; Allegretto en mi bémol ; Marche pontificale. — 20 h. 30 : La Bohême. — 21 h. 45 : Violoncelle : Adagio soutenu ; La Précieuse ; Vivace ; Romance ; Malaguena ; Zapateado. — 22 h. 45 : Orchestre.

LANGENBERG (455 m. 9). — 17 h. 30 : Sonate en mi bémol majeur pour alto et piano ; Chanson celtique. — 20 h. : Commémoration de J. Haydn. — 21 h. 30 : Leipzig. — 23 h. : Danse.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : Disques. — 13 h. 10 : Orchestre. — 17 h. : Trio en fa majeur. — 20 h. : Orchestre Margot ; Aurorios ; Ballade expressive ; Henri VIII ; L'Arlésienne ; Rapsodie suédoise. — 21 h. 15 : Disques. — 22 h. 15 : Disques.

AVIS AUX COMMERÇANTS

N'achetez plus vos timbres primes

Puisque les timbres SFR vous les offrent

SFRPP

GRATUITEMENT

On demande des Représentants

SF.R. 37 Rue des Accacias — PARIS

9103

FEUILLETON DU 31 MAI 1934. — N° 12

LE PARFUM MYSTÉRIEUX

PAR CH. QUINEL ET A. DE MONTGON

— Vous ne savez peut-être pas, intervint Stocks, qu'avant la bataille de la Boyne, l'infortuné Jacques II coucha dans ce château. Que se passa-t-il durant la nuit ? On n'en sait rien, certains prétendent qu'il y reçut la visite de son père, Charles Ier, celui que les Anglais avaient décapité. Il paraît que l'on entendit des bruits et le roi en avait été si frappé que le lendemain il fut incapable de donner un ordre et cela s'est vu à la bataille qu'il perdit par sa faute malgré l'intervention des Français. La maison de Carrick, propriétaire du château, s'éteignit dans des circonstances que l'on n'a pas pu démêler. Le dernier lord Carrick sortit un matin pour aller à la chasse, il ne revint jamais. Du temps du roi George III, un lord Falmouth, à qui la terre était passée, fut trouvé poignardé et, dans sa plaie, était encore un couteau sure. On ne put jamais découvrir quel était l'assassin et le motif de l'assassinat car rien n'avait été touché dans le château. Une lady Falmouth, personne de grand bon sens et universellement respectée, devint folle subitement une nuit de Noël, elle voyait les murs de sa chambre suinter le sang et le jour suivant commença une des plus terribles persécutions dont ce malheureux pays ait conservé le souvenir.

Le lendemain matin, le coroner flanqué de Robert Olivier prenait la route de Carrick Castle. Jamais l'humeur de Tom Shannon n'avait été aussi exécrable. La lecture des journaux l'avait exaspéré ; deux événements y tenaient la principale place : le mystère du cadavre de Druid's Glen et la disparition de lord Falmouth. A propos du premier, un journaliste avait écrit : « L'inconnu reste l'inconnu et l'ingénieuse identification faite par la justice a été démentie par le retour de l'identifié parfaitement en vie » ; pour le second, après de longues notes biographiques, les articles concluaient en général que si on ne comptait que sur la justice pour découvrir la piste du disparu on pourrait le rechercher toujours.

Tout en suivant la route pittoresque et sauvage qui montait à Carrick, le coroner commentait, bien plus pour lui que pour son compagnon, ses opinions sur l'injustice de la presse.

Il était facile de faire de l'esprit quand on était assis à un bureau, mais lorsque revêtu de l'ingrat honneur d'une magistrature il fallait résoudre des énigmes c'était autre chose, d'autant plus que les morts mystérieux, que les disparus mettaient une coupable obstination à égarer les recherches.

— Je suis sûr, monsieur, absolument sûr, que j'identifierai le mort du passage à niveau, disait le jeune Français, j'ai des pièces à conviction qui doivent me mener à la vérité.

— Et quelles sont ces pièces à conviction ? Peut-on le savoir ?

— Celles que vous m'avez permis de prélever : un soulier du mort, des morceaux de ses vêtements et un bouton de sa culotte, plus les photographies des empreintes des pas et des pneus d'auto.

L'auto fit une nouvelle embardée et Shannon regarda son interlocuteur :

— Vous êtes tout à fait un personnage dans le genre de Sherlock Holmes ; je ne crois pas que vous réussiriez, mais je vous remercie cependant de votre zèle à m'aider.

— Ah ! ce n'est pas uniquement pour cela !...

— Je sais, je sais, conclut le coroner, retrouvant un instant le sourire.

On avait laissé sur la droite la station de Carrick, la petite maison de la garde-barrière et l'on s'engageait sur la route qui, venant du passage à niveau conduisait au village. En passant près du cimetière, Shannon jeta un regard mauvais aux tombes qui dressaient pêle-mêle leurs croix grises ou noires. Il n'était pas loin de partager la superstition populaire et de croire qu'il était l'objet du mauvais vouloir de la part des habitants de cette nécropole.

L'auto entra dans le parc vraiment seigneurial du château de Carrick. L'allée encore blanche de neige serpentait au milieu de hauts massifs noirs tachés de givre, de vieux sapins. A un tournant, le château apparut. C'était une grande masse sombre de style gothique flanquée de plusieurs tours dont une très grosse, élevait haut son couronnement de créneaux.

Le coroner et Olivier pénétrèrent dans le hall qui avait l'aspect et la hauteur d'une cathédrale.

— Lady Falmouth peut-elle nous recevoir ? demanda le magistrat au domestique vêtu d'une livrée aubergine qui venait à sa rencontre.

— Mylady a donné l'ordre qu'on fasse attendre Votre Honneur dans son petit salon. Elle est à vous tout de suite.

Conduits par le valet de pied, les deux hommes montèrent les degrés d'un solennel escalier de pierre, suivirent une galerie un peu sombre aux voûtes en ogive et furent introduits dans le salon particulier de la maîtresse de maison.

Ce boudoir formait un contraste frappant avec la partie du château qu'Olivier avait parcourue. Point ici de ces grands meubles gothiques, de ces coffres sculptés en bois noir ; de ces tapisseries à lourds personnages, guindés, contemporains des premiers hôtes du château. Les demeures seigneuriales de la Grande Bretagne et de l'Irlande ont conservé à peu près intact l'héritage des siècles. Leurs propriétaires n'ont jamais voulu se défaire des meubles qui garnissaient leurs châteaux, ou ils ne l'ont pas pu, ceux-ci étant inaliénables comme le reste des domaines.

Le salon particulier de lady Greta était aussi riant que le reste du château était triste. Il était situé dans un angle et éclairé de deux côtés, de sorte que l'étroitesse des fenêtres ne parvenait pas à l'assombrir. Le mobilier très disparate, renfermait de nombreuses et belles pièces orientales. Il était évident que quelqu'un de la famille, ou peut-être lady Greta elle-même avait fait un séjour aux Indes et avait choisi et rapporté ces merveilles.

Le sol était couvert de tapis de valeur inestimable, les sièges, curieusement travaillés, s'ornaient de soieries de prix, et un peu partout, sur les tables basses, sur les consoles, étaient disséminés des statuettes ou des bibelots, véritables objets de collection.

— Ce sera long, gémit Shannon en se jetant sur un joli tabouret laqué rouge et délicatement sculpté qui laissa entendre un craquement plaintif.

— A quoi avez-vous deviné que ce serait long ? demanda Olivier.

— Et cela se prétend, détective ! dit Shannon avec un air de commisération. Sachez, jeune homme, que quand on rend visite à une jeune et jolie femme avant midi, on doit toujours s'armer de patience ; croyez bien que si je n'avais pas reçu d'ordres formels du lord chief justice j'aurais fait un lunch substantiel et ce n'est qu'après ma digestion faite que je serais venu ici. Il n'y aurait pas eu beaucoup de retard, elles car il faudra à peu près autant de temps à lady Greta pour se mettre de la poudre sur le nez qu'il m'en eût fallu pour manger un porridge, des œufs au bacon, un morceau de haddock, peut-être un « steak », et quelques petits desserts pour préparer le café. Enfin ! le devoir est le devoir puisqu'il faut attendre.

Il y avait quelque chose dans le discours du coroner qui avait frappé Robert.

— Vous avez dit, interrompit-il, une jeune et jolie femme. Lord Falmouth n'avait-il pas soixante ans ?

— Soixante-cinq exactement ; j'ai regardé mon « Who's who ! » ce matin.

— Mais alors les époux n'étaient guère d'âge assorti ?

— Non, pas tout à fait. Lady Greta a environ trente ans, et il faudrait qu'elle en eût dix-huit pour que vraiment les âges soient bien équilibrés. C'est une règle que vous connaîtrez plus tard.

Robert parut soudain beaucoup plus intéressé.

— Mais, dans ce cas, c'est bien différent. L'affaire ne se présente plus du tout sous le même angle.

— Doucement, mon enfant, répliqua en riant le coroner. Je vois où vous voulez en venir et je vous préviens que vous faites fausse route. Il ne faut pas toujours regarder les événements sous leur aspect le plus romantique. Vous vous dites : « Voilà une jeune femme qui s'ennuyait avec un époux beaucoup plus âgé qu'elle et qui l'a envoyé ad patres pour profiter de sa fortune en la partageant peut-être avec quelque beau jeune homme de son choix ».

— Dame !

— Eh bien ! non ! Vous connaissez mal lady Greta.

— Autant dire que je ne la connais pas du tout. Vous n'aves jamais voulu répondre aux questions que je vous posais à son sujet.

(A suivre).